

Bibliographie

G. SCHRAMM. Untersuchungen über die Verminderung der Staubbildung beim Blasversatz. Recherches sur la diminution de formation de poussières lors du remblayage pneumatique. — **Freiberger Forschungshefte**, 2062/A 206, Grubensicherheit, 1961, octobre, 124 p., 48 fig., 18 tableaux, 36 annexes, 100 références bibliographiques, 24 x 17 cm - 12,40 DM - Akademie-Verlag Berlin WI.

Le remblayage pneumatique s'est beaucoup développé ces dernières années. Ainsi, d'après Rauer et Wetekam, la partie de l'extraction qui bénéficie de ce procédé est passée de 12 % en 1946 à 31,8 % en 1958. Dans les charbonnages de Saxe, le pourcentage de l'extraction provenant de chantiers ainsi traités s'est élevé à 40 % en 1958. Cette rapide évolution est à attribuer aux avantages que le remblayage pneumatique présente par rapport aux autres procédés de remblayage : indépendance du procédé d'abatage et de transport du charbon, faible compressibilité du matériau utilisé d'où meilleur comportement du toit, haut rendement et adaptabilité aux conditions de gisement variables. Par contre un inconvénient réside dans la production de poussières par le soufflage des pierres dans l'espace en exploitation, inconvénient déjà signalé par Putz et Hammer. Le remblayage pneumatique est une des sources principales de poussières dans les mines de charbon et une cause importante de silicose.

Les recherches effectuées dans le cadre de cet ouvrage sur la granulométrie des matériaux soufflés, ainsi que sur la diminution du broyage et spécialement de la formation de fines poussières pendant le transport en tuyauterie par l'adjonction de diverses solutions et l'emploi de tuyauteries en caoutchouc, constituent une contribution à la réduction de la teneur en poussières dangereuses du matériau soufflé et ainsi du danger de la silicose par le remblayage pneumatique.

H. SCHENK. Der Einfluss des Schwefels und der Kohlenoxydspaltung auf den Hochofenprozess. Influence du soufre et de la dissociation de l'oxyde de carbone sur la marche du haut fourneau par les Dr.-Ing. H. SCHENK, W. WENZEL, G. SINDELAR, R. SPOLDERS et H. WEIDENMUELLER. — **Forschungsberichte des Landes Nordrhein Westfalen**, n° 1068, 1962, 222 p., 21 x 30 cm, 99 fig. et 51 tableaux. - Westdeutscher Verlag, Cologne et Op-laden - 49,50 DM.

La grande extension prise par la sidérurgie au cours de ces dernières années et les perspectives

d'une production sans cesse croissante dans cette branche de l'industrie ont contribué dans une égale mesure à une intensification de la recherche dans tous les domaines de ce secteur important.

Au centre de gravité de cette production croissante, on trouve comme auparavant le haut fourneau ; grâce aux travaux de recherche son fonctionnement est amélioré à un point qu'on aurait cru impossible il y a 20 ans, aussi bien au point de vue de l'utilisation de l'espace réactionnel que de la mise au mille.

Ces résultats n'ont été obtenus que par un strict contrôle des divers processus du haut fourneau et en particulier des échanges compliqués dans le haut fourneau entre les différentes phases.

Le présent travail a pour but d'apporter une contribution aussi précise que possible à la connaissance des processus physiques et chimiques qui se déroulent pendant le traitement du minerai, en vue d'en dégager des suggestions pour une marche économiquement perfectionnée. Il fut considéré comme nécessaire, eu égard aux nombreux résultats déjà acquis dans certains domaines, de restreindre le cadre de cette recherche aux points envisagés pour en obtenir une connaissance plus précise et détaillée.

A cet effet, le présent travail s'en tient principalement au comportement du soufre dans le haut fourneau, introduit par la charge et en sortant sous forme de teneur en soufre de la fonte, soufre du laitier et des gaz. Entre l'entrée et la sortie du soufre, il se produit des échanges aux divers niveaux et phases du haut fourneau.

Le but principal de cette recherche est de suivre avec grande précision le mouvement du soufre dans le haut fourneau.

STATISTICAL SUMMARY OF THE MINERAL INDUSTRY (World production, exports and imports) 1955-1960. Statistique de l'industrie minière. — Publié par la **Mineral Resources Division of Overseas Geological Surveys**. — 400 p. Her Majesty's Stationery Office, Londres, 1962. Prix 1£ 7s. 6d.

Le sommaire statistique de l'industrie minière est une publication annuelle de tableaux statistiques donnant la production mondiale, exportations et importations, de tous les minéraux économiquement importants, y compris les combustibles minéraux, charbon et pétrole.



agréation = légalité

qualité = sécurité

expérience = garantie

S. A.
ANCIENS

Ets ANTHONY BALLINGS

6, avenue Georges Rodenbach - Bruxelles 3 - Tél. : 15.09.12 - 15.09.22

EXCLUSIVITE



BELGIQUE, GRAND-DUCHE,
REPUBLIQUES CENTRALES
AFRICAINES

La dernière édition couvre les années 1955 à 1960 et contient plus de 200 tableaux relatifs à 64 groupes de matières premières.

La statistique de production des minerais des principaux minéraux métalliques est donnée en pour-cent de la teneur en métal du minerai. La production de métal primaire est également indiquée, mais la production de métal secondaire est exclue autant que possible. Là où la chose paraît importante, cette dernière est donnée en note supplémentaire aux tableaux.

Les minerais non métalliques, y compris l'asbeste, le kaolin, le diamant, le graphite, le gypse, le mica et le soufre sont entièrement couverts et de plus la production de ciment est donnée.

Une partie importante est également consacrée au pétrole brut et aux produits de raffinerie, au gaz naturel et au schiste bitumineux. La section relative au charbon traite également du coke, des agglomérés et des principaux produits de distillation.

Les tableaux des engrais donnent des détails sur les gisements de phosphate, les super-phosphates, les laitiers basiques, les composés de l'azote et la potasse.

Aucune autre publication statistique ne contient des informations si détaillées sur le commerce mondial en minéraux et métaux et les principales matières semi-finies, produits de raffinerie et autres dérivés.

Communiqué

X^e anniversaire de la fondation de la F.E.A.I.C.S. et 29^e journée d'études de l'A.C.S.H.B. tenue le 19 juin 1962, en la salle de conférences de Fabrimétal, 21, rue des Drapiers, Bruxelles.

Le 19 courant, en la salle des conférences de Fabrimétal, s'est tenue la 8^{me} réunion des membres de la Fédération Européenne des Associations d'Ingénieurs de Sécurité et des Chefs de Service de Sécurité, constituée en 1952, grâce aux efforts de notre compatriote, M. Fernand MERCX, soutenue par l'Association des Industriels de Belgique (A.I.B.) et l'Association des Chefs de Service de Sécurité et d'Hygiène de Belgique (A.C.S.H.B.). M. Mercx a assuré la collaboration de la Fédération Européenne avec la Haute Autorité de la Communauté Européenne du Charbon et de l'Acier et avec l'Association Internationale de Sécurité Sociale. Après 10 ans de fonction, atteint par la limite d'âge, il a cédé

la présidence à M. Charles BAUDET, Président de l'Association Française des Techniciens et Ingénieurs de Sécurité et des Médecins du Travail (A.F.T.I.M.).

Celui-ci a fait part à l'assistance de ce que M. Mercx était élu Président d'Honneur de la F.E.A.I.C.S.

M. A. Dahlgren a fait un exposé sur le sujet : « Organisation et missions du service de sécurité au sein des entreprises ». L'orateur, en un français digne d'éloge, a fait une synthèse de législations en vigueur en Angleterre, Belgique, France, Italie, Suède, Allemagne Fédérale, Autriche, Pays-Bas. Ce travail très fouillé et très précis peut servir de base pour établir le plus petit commun multiple de toutes les mesures à prendre pour assurer le plein succès des services de sécurité.